

## **Orelsan utilise la réalité de la Terre ronde de manière métaphorique. Que cherche t-il à exprimer à travers cette image de la Terre ronde ?**

**Vous répondrez à cette question de manière organisée et argumentée.**

Orelsan, de son vrai nom Aurélien Cotentin, est un rappeur et compositeur français. En 2011 il sort son deuxième album *Le chant des sirènes*, qui connaît un très grand succès et gagne deux Victoires de la Musique. Sa chanson *La Terre est ronde* est une des musiques figurant dans cet album. Dans cette musique, Orelsan utilise la réalité de la Terre ronde de manière métaphorique, une image puissante et significative pour lui. Il exprime également, de manière sarcastique, son insouciance envers la vie ainsi que son lâcher prise. Il déclare ne pas être pressé et vivre au ralenti chacun des moments de sa vie.

Tout d'abord, Orelsan utilise l'image de la Terre ronde pour souligner le fait que l'Homme né et vit dans un véritable cercle vicieux. Il emploie ce terme dès le premier couplet, lorsqu'il chante « Tu vois c'genre de cercle vicieux, Le genre de truc qui donne envie d'tout faire sauf de mourir vieux ». A ce moment ci, il prend l'exemple insensé d'une situation devenant de plus en plus courante de nos jours, dans laquelle le travail nécessite l'achat d'objet qu'il sert ensuite à rembourser. Orelsan dénonce ce coté absurde et contradictoire de la société. Il souligne le danger de ces cercles vicieux, desquels il est difficile de sortir.

Ensuite, Orelsan se sert de l'image de la Terre ronde pour montrer que les Hommes reviennent sans cesse à leur point de départ. Ils tournent en rond durant toute leur vie. Orelsan en parle d'un point de vue physique, grâce aux éléments de la Terre, des voyages, du mouvement. Mais également d'un point de vu moral et psychologique lorsqu'il s'adresse aux personnes n'arrivant pas à avancer dans leur esprit. Orelsan parle beaucoup d'ennui et de « flemme » dans son texte. « J'ai des centaines de trucs sur le feu, Mais j'ferais juste c'que je veux quand même ». Il décide de vivre à son propre rythme, sans se poser de contraintes de temps. On peut faire un lien entre le sentiment d'ennui qu'il ressent avec ses réflexions et son questionnement permanent. Orelsan se pose de nombreuses questions, notamment sur la condition humaine. Il est lui même une des personnes qui tourne en boucle les mêmes interrogations dans son esprit sans parvenir à trouver de réponses satisfaisantes. « A quoi ça sert de préparer l'avenir si t'oublies d'vivre ? », « Pourquoi faire tout d'suite c'qu'on peut faire plus tard ? » sont des réflexions qu'il partage avec son public.

Dans son texte Orelsan compare l'Homme et la Terre et temps qu'entité physique dont le mouvement de rotation est permanent. Elle ne s'arrête pas de tourner tout comme l'Homme ne s'arrête pas de penser et de réfléchir. L'Homme est très souvent indécis et revient la plupart du temps sur ses décisions ou ses actes. Cela peut prouver une forme d'intelligence et de maturité mais également une forme de confusion et de lâcheté. Orelsan explique qu'il est perdu entre ce que lui disent de faire ses parents et ce que lui souhaite véritablement pour sa vie. Ils veulent pour lui une grande carrière et beaucoup d'argent alors qu'il ne s'est pas forcément fixé d'objectifs précis. Il déclare « J'essaye de trouver l'équilibre » puis « On verra bien si j'me perd en ch'min ». Il admet que la vie reste une part de hasard et de mystère et n'en semble pas plus inquiet.

Enfin Orelsan souhaite, grâce à l'image de la Terre ronde, transmettre l'idée d'une complétude. La Terre est ronde. C'est un tout, un ensemble, quelque chose de fermé et de fini. Cela ne sert à rien d'aller chercher toujours plus loin quelque chose que l'on possède déjà. Pourquoi faire le tour du monde si finalement « tout c'qu'on veut c'est être à la maison ». Orelsan pense qu'il est plus important de vivre dans le présent avec tout ce que l'on a plutôt que dans le futurs avec tout ce

que l'on voudrait avoir, « Tout c'qu'on veut c'est profiter de l'instant ». Il dit que tout ce dont il a besoin il le possède et s'en contente amplement.

Il parvient même à nous transmettre sa pensée, seulement avec le rythme et la forme de sa musique. Avec toutes ses réflexions et ses questions ainsi que son refrain qui revient six fois, on a l'impression de quelques chose qui tourne en boucle sans pouvoir s'arrêter. Le refrain est simple et facile à retenir et les paroles sont répétitives. C'est une chanson que l'on peut garder en tête et dont on a l'impression qu'elle est une spirale de paroles qui continue et continue. A la fin de la chanson la musique ne s'arrête pas brutalement elle se poursuit simplement de moins en moins fort. C'est comme si elle s'éloignait mais sans jamais se terminer.

Pour conclure, Orelsan se sert de la réalité de la Terre ronde pour exposer à son public le sentiment de complétude qu'il éprouve ainsi que sa manière, et plus particulièrement celle des Hommes, de tourner en rond qui dans sa tête et sa vie.